

Cours Histoire Terminale ES/L

« LES MÉMOIRES DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE EN FRANCE »

(3 heures)

Etude de cas : « la lettre de Guy Môquet »

*Face à l'exigence présidentielle puis ministérielle de lecture de la **lettre de Guy Môquet** dans tous les lycées, il nous a semblé intéressant de l'utiliser comme étude de cas dans le cadre du chapitre sur les mémoires de la seconde guerre mondiale en France, en terminales ES et L. On trouvera d'abord notre proposition puis les documents en annexe.*

Objectifs :

- Quels sont les enjeux de la mémoire de cette période ?
- Comment la mémoire nous parvient-elle ? Quelles sont les mémoires en concurrence ?
- Comment se construit la mémoire ?
- Quel rôle pour l'Histoire ? Comment se distingue-t-elle de la mémoire ?

Problématique : L'écrivain Marcel Proust écrivait dans son œuvre « A la recherche du temps perdu » : « la mémoire est le ciment du vivre ensemble ». A travers l'histoire des mémoires de la seconde Guerre mondiale en France et l'étude de la mémoire de Guy Môquet plus particulièrement, nous montrerons qu'il est nécessaire de différencier les notions d'histoire et de mémoire alors que le débat a pris une telle force médiatique et scientifique.

« C'est le devoir d'histoire et non le devoir de mémoire qui forme le citoyen. »

Les auteurs

1^{ère} heure:

I - Contextualisation et compréhension d'une « lettre touchante mais singulièrement dépourvue de considérations politiques »

(J.P. Azéma in « L'Histoire », septembre 2007)

A- Une France déchirée (1940-1944)

Film INA (« Jalons pour une histoire du temps présent ») : « le discours de Pétain juin 41 » et les « attentats de 44 », « ceux du maquis » (pour parler des jeunes résistants)

Document écrit : « Guy Môquet, Sarkozy et le roman national » J.P Azéma (1^{ère} partie)

QUESTIONS :

- 1- Par qui Guy Môquet est-il exécuté ? Pourquoi ? Montrez que cet épisode permet de définir l'**occupation** de la France.
- 2- Qui a désigné Guy Môquet comme personne à exécuter ? Pourquoi ? En quoi cet épisode illustre-t-il la **collaboration** entre les occupants et le gouvernement Français de Vichy ?
- 3- Par qui et pourquoi Guy Môquet a-t-il été arrêté ? En quoi le discours de Pétain aide-t-il à comprendre cette arrestation ?
- 4- Guy Môquet était-il résistant ? Définissez ce mot.

- Contexte : collaboration et anticommunisme de l'extrême droite au pouvoir autour du maréchal Pétain
- Rappel du rôle du parti communiste entre juin 40 et le 22 oct 41: clandestin, il est antipétainiste mais pas antiallemand, du moins jusqu'à l'invasion de l'URSS par l'Allemagne, obéissant en cela à Staline
- Contexte : la résistance, les différents groupes...

B- Compréhension du texte : quel est son contenu politique ?

Lecture de la lettre de Guy Môquet (1941) et de celles d'Henry Fertet (1943), éventuellement de celles de J. P. Timbaud et de Guido Brancadoro

Documents écrits : lettre de Guy Môquet et texte d'Azéma

1- À partir du contexte général et du contexte familial, éclairez les expressions, employées par Guy Môquet, suivantes :

_ « J'ai embrassé mes deux frères Roger et Rino. Quant au véritable je ne peux le faire hélas ! »

_ « ... petit papa (...) j'ai fait de mon mieux pour suivre la voie que tu m'as tracée. »

_ « Je ne peux en mettre davantage. »

2- Relevez les expressions qui montrent que Guy Môquet envisage sa mort comme un sacrifice pour une cause plus grande ; qu'il se voit comme un martyr de cette cause.

3- Montrez que cette lettre est ambiguë quant à la cause qui justifie ce sacrifice.

- « Lettre touchante mais singulièrement dépourvue de considérations politiques.. » (J.P Azéma). Cette absence de parti pris politique explique aussi la notoriété mémorielle de cette lettre, chacun pouvant l'utiliser selon ses propres objectifs, lui faire dire ce qu'il veut : Guy Môquet meurt-il pour la France ? Pour le communisme ? Pour les deux ? (à comparer avec la lettre d'Henry Fertet, éventuellement de J. P. Timbaud et de Guido Brancadoro)

3^{ème} heure :

B - entre commémoration et mémoire revisitée, des années 1970 à nos jours

1°) les années 70/80 : la mémoire revisitée

Mémoire revisitée : « Le chagrin et la pitié » ; « Lacombe Lucien » ; « Robert Paxton, historien de Vichy » (INA/Jalons années 70)

QUESTIONS :

1°) Quel est le rôle de l'historien dans la construction et dans l'étude de la mémoire nationale ?

2°) Quel est le rôle du cinéma dans la construction de cette mémoire ? (voir arrêt sur images p 276/277 Histoire collection Nathan 2004 TES/L/S)

- Années 70 : le travail des historiens « la France de Vichy O Paxton », le cinéma « section spéciale » de Costa Gavras sur les tribunaux d'exception de Vichy... Importance du cinéma d'après guerre, qui traitent le sujet, dans la construction de « représentations ».

2°) les années 90/2000 : Le pardon ?

Années 90 : on découvre un passé maréchaliste au plus haut niveau de l'Etat (Mitterrand) ; l'affaire Touvier.

Années 90/2000 : les excuses de l'Etat (16 juillet 1995 Chirac « reconnaissance de la responsabilité de la France dans les crimes commis par l'Etat de Vichy ») ; condamnation de Maurice Papon à 10 ans de réclusion criminelle en 1998 pour complicité de crimes contre l'humanité...

Mémoire plus apaisée, en partie liée au renouvellement des générations.

On doit arriver à l'issue de ce travail à définir la Mémoire et à la distinguer de l'Histoire

Définition de mémoire

Ensemble des **souvenirs**, vécus, construits ou transmis (par la famille, l'école ...), des individus et des groupes, d'un événement historique. Les mémoires sont donc des **représentations**, qui se construisent, évoluent et, éventuellement, entrent en concurrence. Ces mémoires se différencient de l'**Histoire** par le statut de la preuve et par le fait que ces mémoires sont chargées d'une utilité par les groupes qui les portent. Toutefois, les historiens peinent parfois à s'extraire du poids des mémoires, voire sont parfois instrumentalisés : l'Histoire tend à l'objectivité, mais ne peut l'atteindre totalement.

ECJS (1 heure) :

- Montrer aujourd'hui la difficile élaboration d'une juste mémoire (Le philosophe Paul Ricœur envisage comme thème civique l'idée d'une politique « de la juste mémoire ») mais face à l'Etat, la mémoire collective n'a-t-elle pas encore aujourd'hui comme en 44 un objectif de légitimité politique, voire de confirmer une politique définie en juin 2007 par le président Sarkozy ? (L'objectif officiel est de recréer de l'unité nationale, voir la circulaire ministérielle jointe) Quelles sont les dérives possibles ?
- La mémoire de cette époque reste un enjeu, voir les textes du PC et du FN joints.

Documents vidéo possibles (consultables sur *Dailymotion*) :

« la cérémonie au bois de Boulogne avec lecture de la lettre devant Nicolas Sarkozy le **16 mai 2007** »
« la lecture de la lettre par un rugbyman de l'équipe de France et le commentaire de Guy Laporte juste avant le premier match de la **coupe du monde 2007** »

EVALUATION ORALE :

Terminer la séance par un débat avec les élèves sur les éléments qui permettent de différencier les notions d'histoire et de mémoire en s'appuyant sur l'étude de cas faite en classe de la lettre de Guy Môquet.

Septembre 2007 Jean-Pierre Roux et Pierre PAPET

ANNEXES : DOCUMENTS UTILISÉS

- 1- Intervention filmée de Pétain en juin 1941 (Jalons - transcription du discours jointe)
- 2- Film d'actualités sur les attentats « terroristes » en 1944 (Jalons)
- 3- Film d'actualités évoquant la célébration des « martyrs » en octobre 1944 (Jalons)
- 4- Discours de de Gaulle sur Paris libéré en août 44 (Jalons)
- 5- Extrait de « la bataille du rail », 1946 (Jalons)
- 6- Extrait du transfert des cendres de Jean Moulin au Panthéon, 1964 (Jalons)
- 7- Le refus de l'ORTF de diffuser « le chagrin et la pitié » en 1973 (Jalons)
- 8- Témoignage de Paxton en 1997 (Jalons)
- 9- Affiche de Simo sur Chateaubriant (1944)
- 10- Article de Jean-Pierre Azéma dans la revue l'Histoire (avec quelques coupes et séparé en 2 éléments distincts par nos soins)
- 11- Extraits d'un article d'historiens dans Le Monde sur l'utilisation des « martyrs de Chateaubriant » par le PCF
- 12- « La rose et le réséda », poème d'Aragon
- 13- Une réaction d'un journaliste d'extrême droite à cette commémoration
- 14- Une intervention d'un élu PCF à propos de cette commémoration
- 15- Le texte (avec coupes) du ministre paru dans le B. O.
- 16 - Lettre de Henri Fertet, condamné à mort en 1943
- 17 - Lettres de J. P. Timbaud et Guido Brancadoro, fusillé en 1942
- 18- La fameuse lettre de Guy Môquet bien sûr

Ces documents sont consultables dans notre dossier « Étudier la lettre de Guy Moquet en historien » et sur le site de « Jalons pour une histoire du temps présent » en ce qui concerne les documents vidéos